

Ariane

Jacques-Benjamin-Maximilien BINS DE SAINT-VICTOR

Récitatif

Phœbé s'enfuit : déjà l'horizon se colore ;
Le soleil à son tour va s'emparer des cieux ;
D'un jour pur et serein, la plus brillante aurore
Annonce l'éclat radieux.
Un vent léger s'élève et le flot qu'il caresse,
Sur ces tranquilles bords, s'agite sans fureur ;
Cette nuit, dans un songe, ô présage enchanteur !
Par ce vent protégée, au doux pays de Grèce,
Je voguais avec mon Vainqueur.
Thésée !... où donc est-il ? Ariane craintive,
Près d'elle, à son réveil, le voyait chaque jour...
Ah ! sans doute empressé de voler sur la rive,
Il prépare déjà la voile fugitive,
Qui doit, loin de Naxos, m'emporter sans retour.

Cantabile

Fils de Vénus ! Ô toi qui m'as choisie,
Pour sauver d'un héros les destins précieux ;
Amour ! tu veux encor lui consacrer ma vie :
J'obéis... qui pourrait résister à des Dieux !
N'en doute point, Thésée : oui, celle qui t'adore,
Au bout de l'Univers, te suivrait sans effroi ;
Et je le sens, ce que j'ai fait pour toi,
À ce cœur enivré te rend plus cher encore.

Récitatif

De l'Amour quelle est donc l'invincible douceur !
Quoi ! des plus saints devoirs rompant les douces chaînes
D'une vierge timide abjurant la pudeur,
La fille de Minos s'exile dans Athènes,
Et bientôt... ; mais que fait ce tyran dans mon cœur ?
Que ne m'éveillait-il pour le suivre au rivage ?...
Je l'aurais suivi sans effort ;
J'aurais aidé moi-même aux apprêts du voyage,
Et peut-être déjà serions-nous loin du port !...
Thésée !... et cependant la mer étincelante
Du jour réfléchit tous les feux :
Le vent s'accroît, frémit sur la vague écumante...
Je n'entends point sa voix ! rien ne s'offre à mes yeux !
Thésée !... Ah ! cher Thésée, accours vers ton amante ;
Sans toi, je meurs d'effroi dans ces sauvages lieux.

Cavatine

Ô mon protecteur, ô mon guide !
Viens rassurer, par ton retour,
Un cœur sans toi faible et timide,
Mais qui peut tout avec l'amour.
Dans tes dangers, héros aimable,
Si mon bras te fut secourable,
L'Amour me prêtait son appui :
Ce dieu me ranime ou m'accable,
Et je n'existe que par lui.
Ô mon protecteur, etc...

Récitatif

Thésée !... Ah ! c'en est trop, et mon impatience
Accuse justement un si cruel retard :
Du haut de ce rocher, je puis, d'un seul regard,
Embrasser et Naxos et cette mer immense...
Où donc est son vaisseau ?... Tout est muet, désert...
Hier mes yeux l'ont vu sur cette plage aride...
Mais quel objet au loin semble fuir sur la mer ?
C'est ce vaisseau fatal !... C'est lui-même !... Ah ! perfide !...
Veillé-je ?... un songe affreux trouble-t-il ma raison ?...
Quoi ! ce lâche étranger, ce cruel, cet impie,

À qui j'immolai tout, mon honneur, ma patrie,
Et les liens du sang, et l'orgueil de mon nom,
M'abandonne pour prix d'avoir sauvé sa vie !...
Ô crime inconcevable !... horrible trahison !...
Et cependant il fuit !... Ah ! puisse la tempête
Engloutir le vaisseau de ce monstre odieux !
Que Jupiter vengeur, sur sa coupable tête
De son tonnerre assemble tous les feux :
Ou si le Dieu des mers protège les perfides,
S'il touche au port, malgré tous ses forfaits,
Vengeresses du crime !... Ô saintes Euménides !...
Écoutez les vœux que je fais.

Air

Déesses !... que votre colère
Seconde un si juste transport :
Que dans le palais de son père,
Il trouve, en abordant la terre,
Le trouble, le deuil et la mort ;
Que dans l'exil et la misère,
Il expire en proie au remords ;
Alors mon ombre redoutable,
À ce parjure, à ce coupable,
Rendra les maux que j'ai soufferts ;
Et de sa vengeance implacable
Le poursuivra jusqu'aux enfers.